



Nid de Chalicodome des arbustes, avant les émergences



Sainfoin

Par Philippe Haeringer

Les clichés sont de l'auteur

Les abeilles maçonnes de Fabre dans le Haut-Diois

La revue *Insectes* s'était fait l'écho, il y a une dizaine d'années¹, d'un désespoir, celui de la disparition des *Chalicodoma*, abeilles maçonnes abondamment décrites par Jean-Henri Fabre au XIX^e siècle² : trois espèces de mégachiles grandes gâcheuses de mortier, mais nidifiant différemment. À ne pas confondre avec les Osmies³. On verra comment, à partir du petit conservatoire que l'auteur a constitué à Saint-Roman⁴, ces trois « maçonnes de Fabre » ont été retrouvées, par étapes, dans le Haut-Diois et au-delà. Elles n'avaient pas complètement disparu, pas plus que la culture du sainfoin, dont le renouveau pourrait ne pas être étranger à la survie des maçonnes.

■ UNE RÉVÉLATION

En 2007, déjà, j'avais rencontré l'une des trois espèces (*Megachile parietina*, le Chalicodome des murailles ou des galets), un beau nid bien vivant soudé à une pierre et comportant une vingtaine de cellules enrobées en une demi-sphère. Chaque année, dès lors, avait ap-

porté une nouvelle découverte, dont celle d'une deuxième espèce, dite « des buissons » (*Megachile rufescens*). J'en étais là lorsque, par hasard, je pris connaissance en 2013 de l'article de Vincent Albouy écrit en 2010, réalisant alors le caractère exceptionnel de la situation. Cepen-

dant, tandis que je redoublais d'efforts pour le suivi de ces précieux nids et du comportement de ses habitants⁵, je décidai en 2016 d'élargir le périmètre de mes investigations à l'ensemble du Diois. Je ne pouvais me résoudre à communiquer en haut lieu avant d'avoir exploré les collines alentour. La mienne ne pouvait être la seule.

Le Journal du Diois a bien voulu m'accorder une demi-page pour lancer l'enquête⁶ et je reçus des appels provenant de cinq communes (Solaure, Espenel, Auelon, Menglon et Montlaur). Trois d'entre eux signalaient des nids, actifs ou abandonnés, semblables aux miens. Les deux autres réponses, plus tardives (2017 et 2018), valaient l'attente puisqu'elles apportaient l'élément manquant : *Megachile pyrenaica* ou Chalicodome des hangars, la troisième espèce ! C'était aussi la plus spectaculaire car, contrairement à l'espèce des galets et à celle des arbustes, celle-ci s'agglomère en bourgades, c'est-à-dire en amas de cellules où chaque femelle reconnaît les siennes. La bourgade de Montlaur s'étale sur près d'un

1. À la recherche du Chalicodome des murailles, par Vincent Albouy, *Insectes* n°159, 2010(4), en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i159albouy.pdf

2. Jean-Henri Fabre (1823-1915) consacre plusieurs chapitres aux Chalicodomes dans ses *Souvenirs entomologiques*.

3. Couramment qualifiée d'abeille maçonne, l'Osmie cornue se contente d'utiliser des trous de mur ou d'huissier existants, qu'elle bouche après les avoir cloisonnés en logettes.

4. Voir pages précédentes.

5. *Chalicodoma storia*, par Ph. H., en préparation.

6. À la recherche de trois abeilles maçonnes, par Ph. H., *J. du Diois et de la Drôme*, 18 mai 2016.



Nid de Chalicodome des murailles (ou des galets), après les émergences



Bourgade de Chalicodomes des hangars



Vincent Albouy : « Je vois enfin ce que Fabre devait voir... »



Un lièvre dans le sainfoin

mètre, celle des Boidans sur près de deux mètres. Selon les propriétaires du hangar des Boidans, elle est là depuis plusieurs années. La pérennité pluriannuelle est d'ailleurs un trait partagé des trois espèces, les cellules étant maintes fois restaurées pour de nouvelles pontes avec de nouvelles mères⁷.

■ DE L'ABEILLE AU SAINFOIN

La découverte de ces deux bourgades donna le signal : le moment était venu de recevoir le « chasseur » au long cours de l'OPIE. Rendez-vous fut pris pour la prochaine saison des travaux de l'abeille. En mai 2019, devant la première bourgade, Vincent Albouy souffla, ému : « Je vois enfin ce que Fabre devait voir... ». Il fut sensible aussi à l'arrêté municipal affiché ici, protégeant le nid. Une première en France, selon lui. Je l'avais obtenu de mon ami le maire Michel Leclercq. Également invitée ce jour-là : Lise Barnéoud, journaliste scientifique au *Monde*. Depuis longtemps, elle voulait communiquer sur le sujet ; je l'avais retenue jusque-là mais, cette fois, tout y était. Même l'explication, la plus séduisante qui soit, du « retour » de l'abeille⁸.

C'est un magnifique lièvre, sortant d'un champ de sainfoin en fleurs, qui m'avait mis sur la piste : oui, comme l'avait rappelé Albouy, Fabre avait souligné l'appétence de la maçonne pour cette fleur très présente, de son temps, dans la campagne française. Les chevaux en demandaient. Ils en demandent à nouveau dans les prairies dioises

Extrait de l'Arrêté municipal protégeant un nid de Chalicodome des murailles sur la commune de Montlaur-en-Diois :

« [...] considérant le caractère exceptionnel de la bourgade d'abeilles maçonnes, dites Chalicodomes des murailles (*Megachile parietina*), observable sur le linteau du transformateur EDF du quartier du Mas, commune de Montlaur-en-Diois ; considérant que cette colonie d'abeilles sauvages est totalement inoffensive si elle n'est pas agressée ; considérant leur utilité pour la pollinisation des plantes sauvages ou cultivées ; considérant la rareté de cette espèce, quasi disparue de France depuis un demi-siècle ; considérant la place considérable qu'elle avait prise dans l'histoire de l'entomologie française au XIX^e siècle (observations de J.-H.Fabre) ; considérant son intérêt scientifique ;

ARRÊTE

Article 1^{er}. Il est interdit à toute personne, quelle qu'elle soit et pour quelque raison que ce soit, d'intervenir sur la construction actuelle d'abeilles maçonnes située sous la dépassée du transformateur EDF de la commune, quartier du Mas au 910 route de la Vière ; [...] »

d'aujourd'hui, où les chevaux de randonnée ont pris le relais des chevaux de labour d'autrefois. Tous les éleveurs en demandent, lassés de voir chèvres et brebis souffrir de météorisation lorsqu'elles ingèrent sur pied des légumineuses à croissance rapide comme la luzerne et le trèfle. En outre ce « sain » foin est rustique⁹ et sobre, adapté à souhait aux sols caillouteux des piémonts et des serres¹⁰, autour des berge-

7. Une colline, trois biotopes, chronique naturaliste du Haut-Diois, XXI, par Ph. H. *Études drômoises*, 67, oct. 2016.

8. Le retour de l'abeille maçonne des hangars, par Lise Barnéoud, *Le Monde*. Sciences et médecine, 19 juin 2019.

9. Contrairement à la luzerne, il ne craint ni la sécheresse, ni les gelées tardives ou précoces. On peut pâturer en automne.

10. Collines allongées engendrées par l'érosion des piémonts marneux.



Émergence de Chalicodome des arbustes



Chalicodome des arbustes dans les poussières et gravats de l'émergence

ries ou sur les parcours. Il cadre magnifiquement avec l'éthique de la Biovallée¹¹, avec la volonté très « dioise » d'échapper à la tyrannie des intrants de toute sorte¹².

■ DE FERME EN FERME

L'invitant a emmené l'invité dans les fermes où le sainfoin était à l'honneur, sans négliger les arguments de celles qui y avaient renoncé : maigre regain et faible longévité¹³, côte fibreuse¹⁴, difficultés de séchage¹⁵, ravages des cervidés et des sangliers¹⁶, invasion de la cuscute en culture bio... En notant en revanche les fiertés des autres devant ces beaux champs roses, les

enthousiasmes quant aux vertus de la plante : appétence visible du bétail, effets antiparasitaires par la richesse en tanins, production de lait accrue... Cerise sur le gâteau aux yeux des découvreurs d'abeilles : la qualité exceptionnelle du miel de sainfoin !¹⁷ Certaines fermes accueillent au long de leurs champs les ruches des apiculteurs amis.

Des amis, il y en a aussi dans le domaine des semences. Celles du marché (dominé par l'Est, l'Ukraine, etc.) donnent des fleurs chétives et pâles. On est mieux servi chez les voisins du sud, plateaux de Valensole et d'Albion,

pays de la lavande, de l'épeautre et... du sainfoin¹⁸. Autre sanctuaire du sainfoin : l'Aveyron, le pays natal de Fabre. Mais, rappelons-le, c'est bien en Haut-Diois que l'on a retrouvé les abeilles de Fabre. Certains fermiers, comme ceux de Miscon, ne l'ont pas oublié : il y a toujours eu du sainfoin dans nos hautes vallées ! Et puis, la nature a des ressources secrètes : le sainfoin cultivé a des cousins sauvages, notamment le sainfoin couché. C'est à cette « esparcette », comme on dit en pays d'oc, très présente sur les adrets arides, que l'on doit sans doute les nids découverts sur la coline, loin des grands champs roses...

11. Biovallée® : bassin-versant de la rivière Drôme, institué depuis trente ans en territoire exemplaire de la transition écologique.

12. Autres principes vertueux : l'autonomie fourragère (contrats de proximité entre éleveurs et cultivateurs), l'agroforesterie (arboriculture associée aux légumineuses fertilisantes), etc.

13. Une ou deux coupes par an, 2 ou 3 ans seulement (contre 4 à 5 pour la luzerne), un peu court pour une pleine restitution de la fertilité des sols (azote naturel des légumineuses) et pour un désherbage naturel avant emblavure (ensemencement en blé ou autres céréales).

14. Les tiges hautes (ou côtes), fibreuses, nécessitent une opération de laminage après la coupe.

15. Cette difficulté est levée par la diffusion, depuis les années 1980, de machines de séchage américaines.

16. Le lièvre indicateur n'est pas seul à s'enivrer de sainfoin : chevreuils et sangliers s'y roulent !

17. Exemple célèbre : le miel du Gâtinais, en Île-de-France, où l'on revient à la culture du sainfoin.

18. Par chance, la semence de sainfoin n'est pas concernée par les interdictions protectionnistes des semenciers.



Collecte de matériaux pour la construction du nid chez le Chalicodome des hangars



Cette jeune femelle de *Chalicodome des murailles*, quelques jours après son émergence, entreprend de restaurer les vieilles cellules pour une nouvelle génération

■ ÉPILOGUE PROVISOIRE

Il n'est pas indifférent d'enregistrer les répercussions d'une diffusion médiatique sur un événement en soi aussi ténu. Il est vrai que la disparition des abeilles est un sujet sensible. Le supplément scientifique du *Monde* ne s'est pas fait prier. Pas de liste d'attente. Et le jour même de la parution, toutes les radios étaient sur le pont. Les journaux en ligne aussi. Avec deux mouvements opposés : le premier, centripète, ramenant la vague de l'échelon national à l'échelon régional (exemple : *Radio France Bleue Drôme-Ardèche*),

le second, centrifuge, projetant l'info sur orbite planétaire (exemple : *The Epoch Times*, émanation de la diaspora chinoise mondiale). Nous n'avons pas cherché à recenser tous ces relais, enregistrant seulement les courriers, courriels et appels téléphoniques se réclamant de ces relais comme de la source, la page du *Monde* elle-même.



Le Haut-Diois châillonnais

On passera vite sur les déformations en escalier du message initial, le plus bel exemple étant la dérive de la représentation iconographique : sur *The Epoch Times* notre maçonne, si rare, est devenue un Xylocope, cette charpentière expansionniste, sinon invasive !¹⁸ Les appels s'affolèrent, évidemment, car la charpentière est partout. Il y eut aussi des Collètes égarées dans le mortier d'un mur antique, et bien sûr des Osmies. On retiendra plutôt les indications mieux ciblées – quoique rarement avec une preuve indiscutable – provenant des confins plus ou moins larges du pays

diois, qui permettraient d'étendre le domaine de la maçonne à la Ger vanne, aux Baronnie (vallée de la Méouge), et même au pied des Dentelles de Montmirail, à deux pas de l'Harmas de Fabre ! Mais des témoignages proviennent aussi de la Haute-Provence, de la Lozère, du Jura et de la Côte-d'Or, dessinant ainsi un très ample Sud-Est. On dirait que la Maçonne se porte un peu moins mal que ce que l'on pouvait craindre ! ■

Cet article est en partie repris de la chronique XXXIII des *Études drômoises* (Ph. H. – Une colline, trois biotopes. Chronique naturaliste du Haut-Diois, sept. 2019 – en ligne à www.etudesdromoises.com

18. L'erreur fut corrigée, le Xylocope remplacé par une abeille moins éloignée de la vérité.